

OBERFLÄCHEN POLYSURFACES

Offizielles Organ/Organe officiel
- der Schweizerischen Gesellschaft für
Oberflächentechnik (SGO) / de la Société
Suisse des Traitements de Surface (SST)
- der Vereinigung Lieferfirmen für
Oberflächentechnik (VLO) /
de l'Association Fournisseurs pour
Traitements de Surfaces (AFTS)

*Oberflächenbehandlung, Galvanotechnik, Lacke und
Farben, Oberflächen- und Schichteigenschaften*

*Traitements de surface, galvanotechnique, peintures et
verniss, propriétés de surfaces et revêtements*

Publishes communications of the European
Federation of Corrosion (EFC)

Herausgeber / Éditeur
POLYMEDIA MEICHTRY SA

Chemin de la Caroline 26,
CH-1213 Petit-Lancy/Genève
Tél.: +41 (0)22 879 88 20 - Fax: +41 (0)22 879 88 25
op@polymedia.ch - www.polymedia.ch
UBS-Genève 240-439-025-00L
IBAN: CH53 0024 0240 4390 2500 L
SWIFT: UBSWCHZH12A
PC/CCP: 69-546423-2

Verlagsleiter / Directeur d'édition
Marcel Meichtry

Redaktion / Rédaction

Chefredaktor / Rédacteur en chef:
Aldo Tormen, Hauptstr. 3, CH-9403 Goldach
Tel. +41 (0)71 841 05 81
a.tormen@polymedia.ch

Redaktor / Rédacteur:
James Dettwiler - j.dettwiler@polymedia.ch

Beirat / Conseillers:

Prof. Dr Eric Rosset, Renens
Manfred Beck (ERNE surface AG, Dällikon)
Silvano Freti (Laboratoire Dubois SA,
La Chaux-de-Fonds)
Dr Jean-Claude Puiippe (Steiger SA, Châtel-St-Denis)

Werbung / Marketing / Publicité

Laurent Champod - L.Champod@polymedia.ch
Tél.: +41 (0)22 879 88 20 - Fax: +41 (0)22 879 88 25

**Verwaltung, Abonnement /
Administration, abonnements**

Béatrice Steimer - secr@polymedia.ch

Layout, Satz / Fabrication

Alex Loew - a.loew@polymedia.ch

Preis / Prix

Einzelnummer / Le numéro
Gratis-Exemplar auf Anfrage (Wert CHF 10.-)
Exemplaire gratuit sur demande (valeur CHF 10.-)

Abonnement / Abonnements
1 Jahr (6 Ausgaben) / 1 an (6 numéros)
Schweiz / Suisse CHF 35.-*
Ausland / étranger CHF 55.-

2 Jahren (12 Ausgaben) / 2 ans (12 numéros)
Schweiz / Suisse CHF 60.-*
Ausland / étranger CHF 90.-
*inkl. MWST / TVA incluse

Der Abdruck von Artikeln und anderen
Beiträgen ist nur mit schriftlicher
Genehmigung der Redaktion gestattet. Die
Autoren der Beiträge haften allein für die
Meinungen oder Theorien, die sie vorbringen.
Les articles ne peuvent être reproduits ou
traduits qu'avec l'autorisation écrite de la
rédaction. Les auteurs des articles publiés ont
seuls la responsabilité des théories ou opinions
qu'ils ont émises.

Druck / Impression: SRO-Kundig SA, Genève
ISSN 1422-3511

Firmengründer

Ausbilder für Unternehmen: Eine Mission für die Hochschulen? Das Thema einer Debatte für die kommende Fachmesse EPHJ-EPMT-SMT riskiert wahrscheinlich, die Gemüter zu erhitzen. Denn die Absicht ist mehrdeutig: reden wir über Start-ups, Ablösung des Arbeitgebers, Exzellenz in der Ausbildung oder der Forschung? Machen wir zu viel? Nicht genug? Ist es das Ziel der Hochschulen?

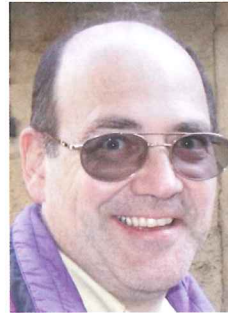
Im Umfeld von Hochschulen existieren Inkubatoren für Unternehmen mit vielen Organisationen, verantwortlich für die Erkennung und Förderung von Spin-offs, Start-ups, etc. Die Flexibilität dieser Inkubatoren ermöglicht die administrative Steifigkeit zu mildern. Dies ist notwendig, weil die Erschaffung von neuem im legalen Rahmen einer Schule, welche für andere Ziele optimiert wurde, oft eine unmögliche Mission ist. Die Notwendigkeit des Pragmatismus und die Dynamik dieser Inkubatoren scheinen sich allmählich durchzusetzen. Glücklicherweise etablieren sich eine gewisse Transparenz und Verhaltenskodizes: der Übergang zwischen den staatlichen und den privaten Anstrengungen muss eindeutig sein.

Wird der Unternehmensegeist in den Hochschulen geboren oder zum Erlühen gebracht? Ist es möglich, seine Ausbildung mit Erfolg abzuschliessen: Kindergarten, Lehre, Matura, eine Ingenieurschule, wenn man die typischen Merkmale des Gründers eines Unternehmens hat? Wenn jedermann die Qualitäten seiner Mängel hat, sollte zugegeben werden, dass diese letzteren mehr als einen Werdegang beenden.

Ermöglicht die Ausbildung des Geistes nicht die Ausbildung von Unternehmen? Die Anstellung von Personen, welche in anderen Denksystemen ausgebildet wurden, ist ein riskantes Abenteuer, falls der Schock und der mögliche Gewinn für das Unternehmen nicht vorher bedacht werden. Die Hochschulen positionieren sich durch die Wahl oder die geopolitische Situation zwischen enger Swissness und internationaler Kultur. Sie übernehmen dann den entsprechenden Managementkodex und die entsprechende Ausbildung. Wer ist sich dessen zum Zeitpunkt der Wahl der Ausbildung bewusst? Unsere professionellen Netzwerke ergeben sich grösstenteils durch Kontakte aus unserer Ausbildung, seien es alte Freundschaften oder ein dynamisches Geflecht von Fachleuten?

Die Exzellenz in der Ausbildung ist sicherlich unabdingbar. Paradoxerweise und zum Glück beinhaltet diese Exzellenz vielfältige Formen, unsere ist immer besser als die des benachbarten Dorfes oder des benachbarten Kontinents.

Die Debatte ist eröffnet.



Formateurs d'entreprises

Formateurs d'entreprises: mission pour les hautes écoles? Thème d'un débat pour le prochain salon EPHJ-EPMT-SMT, voilà qui risque d'enflammer les esprits. D'autant que le propos est ambigu: parle-t-on de *start-up*, relève patronale, d'excellence dans la formation ou la recherche? Fait-on trop? Pas assez? Est-ce le but des hautes écoles?

Les incubateurs d'entreprises dans l'environnement des hautes écoles existent avec un lot d'organismes en charge de déceler et d'encourager l'émergence de *start-up*, *spin-off*, etc. La souplesse de ces incubateurs permet d'assouplir la raideur administrative. C'est indispensable, car créer le neuf est souvent mission impossible dans un cadre légal scolaire optimisé pour d'autres buts. La nécessité du pragmatisme et de la dynamique de ces incubateurs semblent s'imposer petit à petit. Heureusement une certaine transparence et des codes de conduites se mettent en place: la transition entre l'effort étatique et privé doit être explicite.

L'esprit d'entreprise naît-il, s'épanouit-il dans les hautes écoles? Est-il possible d'accomplir avec succès sa scolarité; école enfantine, apprentissage, maturité, voire une école d'ingénieurs en ayant les caractéristiques typiques d'un créateur d'entreprise? Si chacun a les qualités de ses défauts, il convient d'avouer que ces derniers en achèvent plus d'un dans le parcours.

Former les esprits ne forme-t-il pas les entreprises? Engager des gens formés dans d'autres systèmes de pensée sans anticiper le choc et le gain potentiel pour l'entreprise, est une aventure risquée. Entre «suissitude» étroite et culture internationale, les hautes écoles se positionnent par choix ou situation géopolitique. Elles adoptent alors les codes de management et d'enseignement correspondants. Qui en est conscient à l'heure des choix de formation? Nos réseaux professionnels résultent pour une bonne part de nos contacts de formation, est-ce une amicale d'anciens ou un tissu dynamique de professionnels?

L'excellence dans la formation est certainement indispensable. Paradoxalement et heureusement cette excellence prend de multiples formes, la nôtre étant toujours meilleure que celle du village ou du continent voisin.

Le débat est ouvert.

Dr Eric Rosset
Professeur HES-SO Genève
Membre du comité central SGO-SST